



AGRICULTURES & TERRITOIRES

CHAMBRE D'AGRICULTURE
GIRONDE

Bilan de campagne 2018

Les chiffres clés de l'agriculture girondine



Notre département de la Gironde offre un large éventail de productions agricoles, en présenter un bilan de l'année demeure un exercice ambitieux. Cela est d'autant plus vrai pour une année atypique comme celle que nous venons de passer, 2018 ayant été marquée par de fortes disparités selon les productions. Une série d'aléas climatiques est venue perturber le déroulement de cette campagne. Malgré cela, la production agricole girondine a globalement été au rendez-vous.

L'année 2018, a également été marquée par une très forte volatilité des prix agricoles. Beaucoup de productions ont été impactées par de fortes variations de cours, le plus souvent à la baisse. Les enjeux agricoles auxquels nous sommes soumis sont connus de tous : une attente sociétale très forte sur la qualité de nos productions et sur la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Mais aussi un intérêt pour les circuits courts et l'approvisionnement local de la restauration collective. Sur l'ensemble de ces sujets, les agriculteurs sont déjà mobilisés. Un grand nombre de nos exploitations disposent d'une certification environnementale ou ont la volonté d'y recourir. Notre Chambre d'Agriculture les accompagne dans cette démarche de progrès. Cet engagement de la production et de nos exploitations est un signal fort auprès du grand public et permet, s'il en est encore besoin, de montrer notre professionnalisme et notre volonté de faire toujours mieux. L'année 2019 verra donc se poursuivre ce mouvement...

Jean-Louis Dubourg
Président de la Chambre d'Agriculture

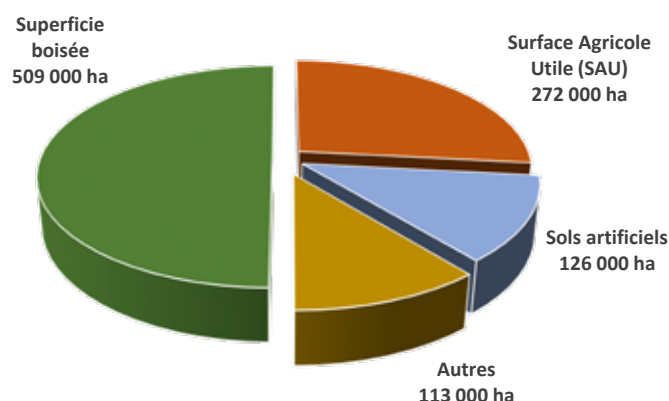
Les exploitations agricoles de la Gironde

Exploitations agricoles	8 300
Surface Agricole Utile	272 000 ha
Exploitations moyennes et grandes	6 100

Source : Agreste Aquitaine - Mémento de la Statistique Agricole

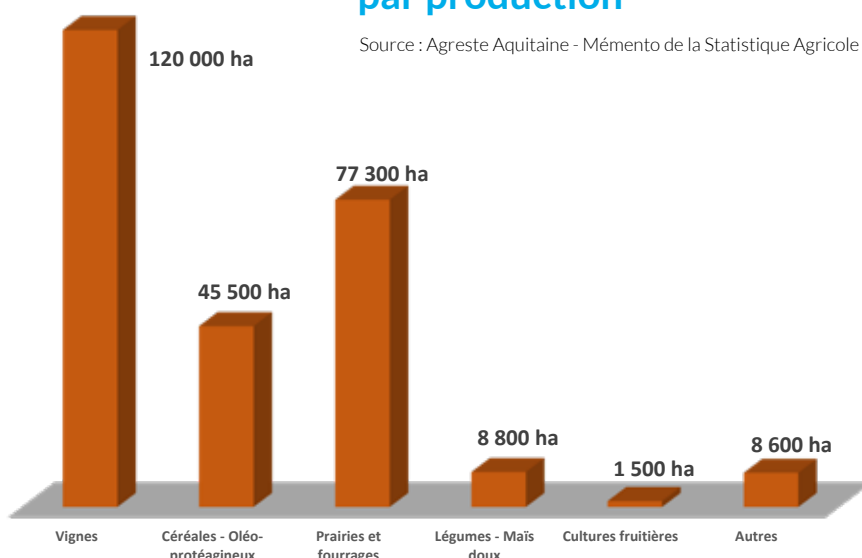
Utilisation du territoire de la Gironde (1 020 000 ha)

La SAU comprend l'ensemble des terrains utilisés : grandes cultures, cultures permanentes, fourragères, jachères...



Répartition des terres par production

Source : Agreste Aquitaine - Mémento de la Statistique Agricole



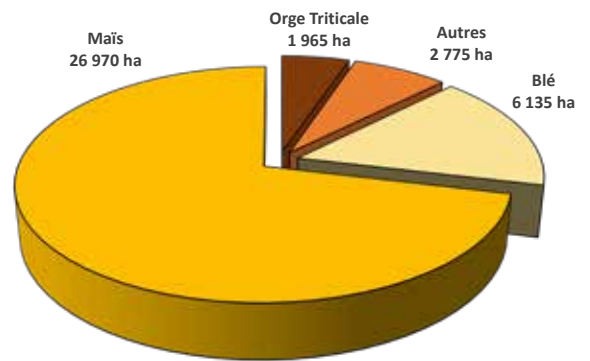
Chambre d'Agriculture de la Gironde
17 cours Xavier Arnoz - CS 71305
33082 Bordeaux Cedex
Service Communication - Tél. 05 56 79 64 39
com@gironde.chambagri.fr
www.gironde.chambre-agriculture.fr
Directeur de la publication :
Jean-Louis Dubourg
Coordinateur : Louis Fleury
Conception et réalisation : PAO/CA 33
Crédit photo : Alban Gilbert - CA33 - CDT33
Impression : GROUPAMA
Date de parution : mars 2019

Bilan réalisé à partir des sources suivantes : services de la Chambre d'Agriculture de la Gironde (Elevage, Territoires, Entreprises, Vigne et Vin, Agritourisme), Groupement de Productivité Forestière du Médoc, Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, DRAAF, SICA Maraîchère d'Eysines.

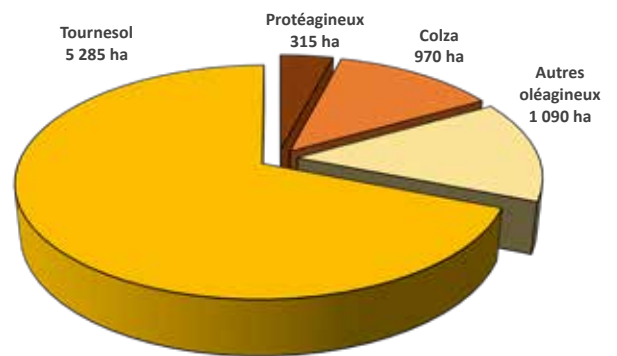


Productions céréales et oléo-protéagineux

CEREALES : 37 845 ha



OLEO-PROTEAGINEUX : 6 800 ha

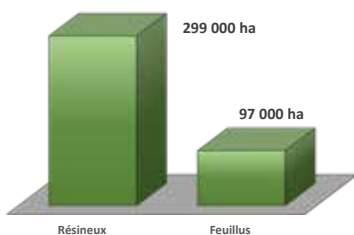


REPERES

Effectif des animaux dans les exploitations agricoles

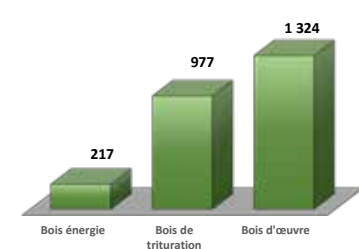
Bovins viande	33 800
Vaches adultes	15 000
Génisses	7 500
Veaux	1 500
Mâles	9 800
Bovins lait	9 350
Vaches adultes	5 500
Génisses	2 200
Veaux	1 500
Mâles	150
Ovins viande	26 100
Ovins lait	1 950
Caprins	2 240

Surfaces boisées



Récolte bois

en milliers de m³ rond sur écorce



Installation en agriculture

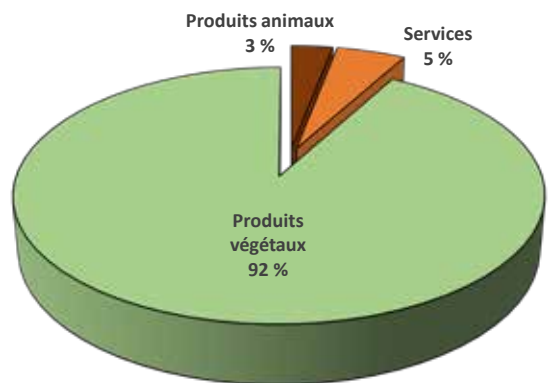
Les services de la Chambre d'Agriculture ont identifié 193 nouvelles installations (hors transferts entre époux) sur l'année. 37 % des nouveaux déclarants sont cotisants solidaires.

Les productions principales développées sont la viticulture (85), le maraîchage (35), les élevages équins et activités équestres (30), l'élevage ovins-caprins (11), l'arboriculture (6), l'élevage de volailles (5), l'élevage bovins (3), l'apiculture (2) et les grandes cultures (2).

Les moins de 40 ans représentent 64 % des nouveaux installés (124 personnes). 35 nouveaux installés se sont inscrits dans le cadre de l'installation aidée (dossiers approuvés en CDOA en 2016).

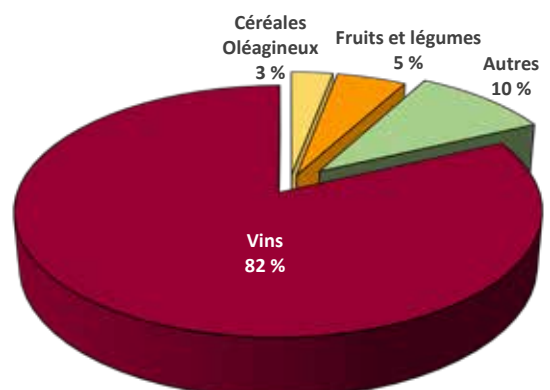
Indicateurs économiques 2017

Valeur de l'ensemble des productions agricoles
1,785 milliards d'euros (hors subventions)



Valeur des productions végétales

1,38 milliards d'euros (hors subventions)



NB : chute de la production viticole en 2017 du fait du gel d'avril



PRODUCTIONS VEGETALES

Une année climatique contrastée

Un hiver et un printemps très pluvieux ont permis de recharger les nappes après une année 2017 déficitaire en pluviométrie. L'été et le début d'automne chauds et secs ont favorisé le développement des cultures. Les températures minimales et maximales de juin à septembre ont le plus souvent été largement supérieures aux moyennes trentenaires.

Le département a connu une succession de calamités (5 orages de grêle, pluies diluviennes) touchant tous types de cultures et de fourrages à des degrés divers.

Grandes cultures

Une année en demi-teinte

Maïs

Les semis ont été retardés du fait du printemps pluvieux. Mais l'été chaud et propice pour les cultures d'été a permis de rattraper en partie ce retard. Avec cette climatologie de l'année, les volumes de récolte sont contrastés. Dans les terres légères et irriguées (sables, sols filtrants), les rendements sont légèrement inférieurs à 2017 mais à un niveau élevé. En revanche, dans les terres fortes, les rendements sont nettement à la baisse. La bonne nouvelle est une hausse des prix à la production après plusieurs années de baisse (+15 €/tonne).

Blé

La récolte qui s'est déroulée à la fin d'un printemps très pluvieux a été plutôt décevante en moyenne sur le département. Les terres légères ont des rendements supérieurs par rapport aux moyennes habituelles, alors que les terres de marais ont été très impactées par les excès d'eau avec plus de 40 % de baisse de rendement dans de nombreuses situations.

Le point positif, comme pour le maïs, est la reprise des cours significative. Mais les agriculteurs ont vendu très tôt et sont passés en partie à côté de la hausse. On peut estimer qu'ils ont touché 20 €/tonne de plus que l'année dernière en moyenne, ce qui compense partiellement les rendements décevants.

Tournesol

Les résultats sont tout aussi mitigés. La culture a subi les dégâts de palombes au semis et à la récolte ainsi que les pertes de pieds liées aux excès d'eau du printemps. L'été chaud a permis un bon développement de la culture. Les conséquences sont des rendements dans la moyenne basse des années précédentes.

Légumes de plein champ

Carottes

Après une année 2017 catastrophique, la carotte primeur connaît une campagne exceptionnellement bonne tant en termes de prix que d'écoulement. La moyenne des cours double par rapport à 2017. Cela s'explique par la conjugaison de faibles stocks en carottes de conservation en début de campagne, d'emblavements en légers retraits (conditions climatiques peu favorables aux mises en place et mauvais résultats de la saison dernière) et de volumes produits en retrait par rapport à l'an dernier.

Maraîchage

Une année difficile

L'année 2018 est caractérisée par des conditions climatiques défavorables pour le maraîchage. Tout d'abord au printemps, les excès d'humidité dans les sols jusque tard ont retardé les mises en culture. Le manque de luminosité au printemps a affecté la pousse des légumes et la consommation.

En outre, plusieurs orages de grêle ont détruit les légumes et les serres dans la vallée maraîchère des Jalles, le sud Médoc et le Blayais : au printemps, en été, à l'automne. Toutes les productions ont été affectées par ces sinistres à répétition mettant à mal les exploitations. Sur le plan économique, les cours des légumes ont été bas au printemps avec une reprise en été sauf sur la tomate.

Asperges

Une saison de production raccourcie

Les conditions pluvieuses et les températures basses de début de saison ont réduit la période de récolte résultant en un potentiel de production sous exploité. Le départ de récolte a été tardif et la surproduction est survenue au cours de la deuxième quinzaine d'avril.

Malgré une forte chute des prix à ce moment-là, les prix de gros sont restés meilleurs cette année (intermédiaires entre 2016 et 2017). Les prix de vente se sont maintenus sur les marchés de proximité (vente directe, magasins).

A noter la progression des ventes IGP Asperges du Blayais, grâce à de nouveaux marchés plus porteurs en volumes et en prix.

On a assisté à un accroissement significatif des surfaces depuis 5 ans (+ 55 %), principalement sur la zone Landes Gironnines et le Médoc. La tendance semble s'arrêter.

Le fort orage de grêle sur la zone du Blayais, le 26 mai dernier, a fortement abîmé une centaine d'hectares.



PRODUCTION VITICOLE

Le contexte international et français

Reprise de la production mondiale et attentisme commercial

Après les baisses de 2017 en Europe du fait du gel et en Amérique du Sud, 2018 a vu une reprise de la production mondiale. Parallèlement, la consommation mondiale s'est stabilisée.

Le marché mondial garde ses caractéristiques depuis des années avec une intensification des échanges internationaux. Ainsi 42 % des vins produits dans le monde ont traversé la frontière contre 27 % en 2000. Il se consomme de plus en plus de vins hors des pays traditionnellement producteurs avec, parallèlement, une baisse de la consommation dans ces pays traditionnels (Espagne, Italie, France...).

A noter sur la fin de 2018, un ralentissement des échanges de vrac sur le marché mondial. L'attentisme a semblé caractériser le climat général sur ce marché. En revanche, les échanges mondiaux de vins conditionnés en Bag in Box ont connu une croissance de 4 % en volume et de 9 % en valeur.

Un autre fait marquant est que le marché chinois marque le pas depuis le printemps 2018. La baisse des importations est significative sauf pour l'Australie et le Chili qui ont obtenu des droits de douanes réduits pour leurs vins. Les incertitudes sur le Brexit ajoutent au climat d'attentisme.

Globalement, les exportations françaises ont reculé de 9,8 % en 2018 tout en se maintenant en valeur.

Baisse des volumes vendus en grandes surfaces et engouement pour les vins Bio

La baisse de consommation de vins en France s'est poursuivie à un rythme annuel de -4 % en 2018. Cette baisse est plus importante pour les vins d'appellation (-7 %).

Mais la baisse est bien moindre pour les vins rosés (-1 %) et surtout, on assiste à la très forte hausse continue des ventes de vins Bio à un rythme de +15 % par an (+20 % en valeur).

Globalement, la baisse de la consommation tous vins en volume est compensée par une hausse du prix moyen des bouteilles achetées : +4 % sur un an.

Bordeaux : un millésime 2018 chahuté et de qualité

Après le gel historique de 2017, l'année 2018 a connu des conditions de production chahutées mais qui a produit une vendange de qualité.

Tout d'abord, la bonne sortie des grappes au printemps augurait d'une récolte généreuse. Mais les attaques de mildiou exceptionnellement virulentes toute la saison et les orages de grêle à répétition (10 000 ha touchés dont la moitié à 80 %) ont entamé ce potentiel. L'été et la fin de saison chauds et secs ont permis un rattrapage de maturité avec une bonne qualité sanitaire autorisant des vendanges de raisins mûrs de qualité. Le volume de la récolte est de près de 5 Millions d'hl en AOP Bordeaux.

Sur le plan commercial, après la faible récolte 2017, les ventes de Bordeaux ont été à la baisse en 2018 en France et à l'export. Mais cette baisse en volume est plus marquée en grandes surfaces pour Bordeaux (-12 %) que pour la moyenne des AOP (-7 %). En revanche, Bordeaux a augmenté son prix moyen de la bouteille de +7 %. L'export a baissé de manière comparable en volume (-14 %) surtout du fait du marché chinois mais a été en hausse en valeur (+3 %). Bordeaux représente 16 % des volumes de vins français exportés et 36 % de leur valeur.





PRODUCTIONS ANIMALES

➤ Bovins viande

Le déficit d'offres en brouillard sur le département a permis une légère hausse des prix (+3 %) par rapport à 2017. Bien que la demande italienne se maintienne, la recrudescence du nombre d'animaux détectés positifs à la FCO a perturbé les échanges en fin de campagne. Seuls les bovins vaccinés sont vendus sans difficulté.

Pour les animaux de boucherie, on observe un afflux important d'animaux sur le marché qui met les prix sous pression. Face à une consommation en mutation (difficultés pour valoriser les pièces nobles de vaches allaitantes concurrencées par l'augmentation des découpes de vaches laitières de bon marché), les prix sont en repli, 4,90 € à 5,10 € pour les animaux «haut de gamme» et entre 3,80 € et 4,20 € pour les catégories intermédiaires.

L'année 2018 a été marquée par une hausse de certains postes de charges, tels que l'énergie (+18 % carburant et +9 % engrais). A ceci s'ajoute une année climatique de tous les aléas, avec un printemps pluvieux retardant la mise à l'herbe et des conditions de récolte difficiles. L'été fut très sec occasionnant des pertes de stocks importantes.

La Région bordelaise reste un pôle très important de consommation de viande bovine. L'élevage bovins viande girondin dispose de nombreux atouts : races à viande de forte notoriété, élevage à l'herbe en extensif. Des opportunités sont à saisir en particulier sur le créneau haut de gamme.

➤ Bovins lait

Après plusieurs années de crise, la filière laitière souffle un peu. Le marché de la poudre de lait s'est amélioré en 2018, les stocks européens ayant été enfin vendus. Malgré des relations toujours tendues avec la grande distribution, les prix payés au producteur en 2018 ont été stables (330 € en moyenne les 1 000 litres). Suite à la loi EGALIM, les producteurs espèrent pouvoir obtenir une hausse du prix du lait en 2019.

Les conditions climatiques de 2018 ont compliqué la gestion des fourrages. Par ailleurs, le prix de la paille a explosé en 2018.

Côté moral, les producteurs peinent toujours. Il est difficile de monter un projet à long terme pour les éleveurs car les marchés ont été très volatils au cours des 10 dernières années. Même si on enregistre encore quelques cessations, on a noté en 2018 des projets d'installations et de robotisation des élevages laitiers girondins. Enfin, les circuits courts intéressent quelques jeunes, même si cette diversification est souvent chronophage.



➤ Ovins : réorientation des débouchés en viande et développement de l'éco pâturage

Les cours de la viande au niveau national sont stables. On assiste à une légère baisse des effectifs de brebis et de la consommation de viande. En Gironde, la production ovine se maintient tant en production viande que lait. Les effectifs 2018 sont restés stables avec 28 050 brebis viande et lait pour 140 éleveurs significatifs. En 2018, pour l'IGP Agneau de Pauillac, les 19 éleveurs avec 2 600 brebis ont produit 1 458 Agneaux de Pauillac labellisés et 742 agneaux laitons. Les prix s'établissent à 8 € le kilo carcasse depuis début 2015 pour les Agneaux de Pauillac et à 6,80 € pour les agneaux laitons. Ceux de l'agneau lourd, au niveau national, sont en légère hausse à 6,80 € le kilo carcasse en moyenne. On constate une réorientation des débouchés, une lé-

gère baisse de la production de l'Agneau de Pauillac au profit des circuits courts. En effet, malgré les formations, les articles nationaux et locaux, la filière Agneau de Pauillac ne semble plus attirer en première intention. Par contre, on assiste à un développement de la vente directe en caissette, par le réseau des AMAP notamment, à de nouvelles initiatives en circuits courts ainsi qu'au développement de la production en Bio. La production laitière en augmentation, avec transformation

à la ferme et vente directe, reste un débouché intéressant. Le développement de l'éco pâturage sur des couverts végétaux dans les vignobles, sur les terrains des collectivités est un fait marquant de 2018. La réforme de la PAC favorable à la production ovine et le pôle de consommation autour de Bordeaux permettent à cette filière de se maintenir. La limite à son développement est l'accès au foncier... d'où peut-être une opportunité avec l'éco pâturage sur des terres jusque-là inaccessibles.





AGRITOURISME

Un début de saison compliqué

Après une saison 2017 record en Gironde, la meilleure de la décennie, il apparaissait difficile de faire mieux en 2018. Effectivement, la Gironde n'a pas échappé à la tendance générale de baisse de fréquentation observée en France. Ce léger tassement de la fréquentation s'explique par le repli de la clientèle française, venue moins nombreuse et restée moins longtemps. Une météo chaotique en début de saison et un décalage des départs dû à la coupe du monde de football ont contribué à un début de saison morose. En revanche, la Gironde a été plébiscitée par les touristes étrangers dont la fréquentation atteint son plus haut niveau depuis 2010. Les touristes étrangers sont venus plus nombreux et principalement sur le littoral.



Une arrière-saison bénéfique

Les Français mais aussi les étrangers ont été plus nombreux à avoir succombé aux charmes de la fin de saison ce qui a contribué à une fréquentation soutenue en septembre. 45 % des professionnels estiment que les touristes ont été plus nombreux en septembre cette année qu'en 2017.

Alors qu'elle est venue moins nombreuse en haute saison, la clientèle française a été au rendez-vous en septembre et ce, sur tous les territoires. La fréquentation étrangère a, quant à elle, continué d'être dynamique (65 % des professionnels la qualifient de bonne voire très bonne), avec une progression des principales clientèles européennes, en particulier Allemands et Belges.

Aussi positif qu'il soit, le mois de septembre n'a pas permis de compenser le recul de fréquentation observé à partir de juin. Dans l'intérieur du département, la fréquentation de septembre a certes donné des couleurs à une première partie de saison jusqu'alors en retrait, alors que Bordeaux reste toujours attractive et que le littoral médocain connaît une légère baisse de la fréquentation.

Une offre agritouristique de plus en plus plébiscitée

En Gironde, plus de 500 exploitations girondines ont proposé des activités ludiques et éducatives aux touristes, très demandeurs d'échange et de nature, et ce en lien avec une offre d'hébergement authentique à la propriété ou à la ferme (gîtes, meublés de tourisme, chambres d'hôtes...).

La fréquentation s'est accrue tant pour la clientèle française qu'étrangère notamment sur les Routes du Vin et sur le littoral. Seul bémol pour cette année, les réservations de dernière minute ont obligé les propriétaires à être très réactifs et à se réorganiser.

Le réseau Bienvenue à la Ferme en Gironde, qui compte une centaine d'adhérents pour environ 140 formules d'accueil, et les Marchés des Producteurs de Pays® ont connu un remarquable succès en 2018 auprès d'une clientèle locale mais aussi touristique littorale. Durant cette saison, la Chambre d'Agriculture de la Gironde a coordonné plus d'une cinquantaine de marchés festifs en collaboration avec 21 municipalités. Plus de 34 000 visiteurs ont participé à ces manifestations !



FORET

Une demande de bois soutenue

La demande en bois d'œuvre, d'industrie et de chauffage a été soutenue en 2018. Conséquence de l'après tempête Klaus 2009 et du manque de disponibilité en bois en résultant, l'offre ne suffit pas à répondre à la demande. La priorité des acteurs de la filière est de mobiliser tout le bois apte à la vente dans le massif afin de soutenir l'activité de transformation et de fournir le marché.

Des prix du bois en progression

Les prix du bois ont été en progression en 2018 du fait de la demande avec des niveaux atteignant plus de 50 €/m³ pour les gros bois.

EN VRAI, QUAND ON VIENT DE LA TERRE, ON EN COMPREND MIEUX LES RÉALITÉS.

**Groupama, 1^{er} réseau*
de professionnels
sur le terrain avec
plus de 2000 conseillers
et experts.**

groupama-agri.fr

Premier assureur du monde agricole, nous conseillons et accompagnons aujourd'hui 6 agriculteurs sur 10* en France. Parce que nous sommes mutualistes et sur le terrain, à vos côtés depuis toujours, nous savons mieux que personne comment répondre aux enjeux spécifiques de votre profession. Nos conseillers et nos experts mettent en place avec vous les solutions adaptées à votre situation dans une logique de prévention et de gestion globale des risques de votre exploitation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur groupama-agri.fr ou contactez votre conseiller Groupama.

*Source : Groupama 2016 - Groupama Centre-Atlantique - Caisse de Réassurance Mutuelle Agricole 2 avenue de Limoges CS 60001 - 79044 Niort Cedex 9 381 043 686 RCS Niort - Émetteur de Certificats Mutualistes - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) 4 place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09 - Document et visuels non contractuels - Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Création : Agence Marcel. Janvier 2017.



Groupama
la vraie vie s'assure ici